

Cité

POINTE-À-CALLIÈRE
PRINTEMPS-ÉTÉ 2019

GÉNÉRATIONS MTL UN NOUVEAU SPECTACLE MULTIMÉDIA



POINTE-À-CALLIÈRE

Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal
Montréal





Dévoilez votre plus beau profil...
celui de **générosité!**

CAMPAGNE ANNUELLE DE FINANCEMENT 2019 **FONDATION POINTE-À-CALLIÈRE**

Les visages des Montréalais d'hier et d'aujourd'hui n'auront jamais été aussi émouvants! Présentée dans l'exposition permanente *Les Bâtisseurs de Montréal* sous la forme d'un mur numérique composé de 24 écrans vidéo, une nouvelle installation créée à partir de milliers de portraits prendra place dans l'exposition permanente du Musée. Un véritable hommage aux Montréalais!

Pour enrichir cette présentation, pour offrir aux visiteurs des recherches généalogiques en lien avec les familles montréalaises, et pour développer des programmes éducatifs, nous avons besoin de votre appui : à votre tour de dévoiler votre plus beau profil, celui de la générosité! Donnez généreusement! Chaque dollar offert compte!

OBJECTIF DE CAMPAGNE **100 000 \$**

galeriedeportraits.com

Donnez dès maintenant!



FONDATION
POINTE-À-CALLIÈRE

Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal



UN DEMI-MILLION DE VISITEURS!



Caroline Thibault

C'est un réel bonheur mais un défi de tous les instants d'entamer une nouvelle année, forts de nos succès récents qui nous poussent à innover sans cesse. Car, pour la première fois de notre histoire, Pointe-à-Callière a atteint, en 2018, le chiffre du demi-million de visiteurs. On l'attendait depuis longtemps, ce numéro magique! C'est l'exposition *Reines d'Égypte* de même que le plus récent aménagement du Musée, le Fort de Ville-Marie – Pavillon Québecor, qui nous ont offert l'occasion de franchir ce cap de fréquentation tant espéré. Une exposition qui a fait l'unanimité! Soyons précis : le Musée a accueilli 527 216 visiteurs tout au long de l'année. Il me faut saluer la créativité et le professionnalisme des équipes du Musée ainsi que celles de nos partenaires qui œuvrent sans cesse pour renouveler l'expérience muséale. Vous avez été au rendez-vous, avec assiduité. Merci de tout cœur!

Nous avons également multiplié les occasions de célébrer du côté de la Fondation Pointe-à-Callière, qui a connu une année remarquable, célébrant avec un enthousiasme communicatif son 25^e anniversaire. L'équipe de la Fondation a organisé un nombre record d'activités pour saluer l'engagement des Membres, pour initier les jeunes philanthropes à la cause et pour réjouir nos donateurs lors des grandes activités-bénéfice qu'ont été le Club des bâtisseurs de Montréal, la Soirée des Grands Mécènes et le Tapis rouge de *La Petite Vie*. Des moments magiques, surtout dédiés à une bonne cause, celle de la préservation du lieu de fondation de Montréal et du patrimoine d'ici!

Le regard des nouvelles générations

Mais aujourd'hui, nos regards sont tournés vers une nouvelle année qui sera assurément remplie de découvertes, d'innovations et de plaisirs gastronomiques. Notre nouveau spectacle multimédia, présenté en introduction à la visite du Musée, porte bien son titre : *Génération MTL*! Nous vous promettons une odyssée numérique surprenante, émouvante, électrisante... dans une salle revue de fond en comble pour répondre aux impératifs technologiques les plus à jour. Bien entendu, on ne refait pas l'histoire de Montréal, mais on vous la présente sous l'œil des générations qui ont bâti cette ville et qui l'habitent toujours. À voir! Tout comme notre exposition permanente, *Les Bâtisseurs de Montréal*, qui compte de nouveaux modules complètement fascinants : une majestueuse ligne de temps, des personnages virtuels nourris par

l'intelligence artificielle, une galerie de portraits de Montréalais, des vitrines dernier cri, bref, voilà des ajouts qui donnent à notre histoire un lustre résolument contemporain.

Et du côté de nos expositions temporaires, Pointe-à-Callière propose un puissant antidote à la grisaille saisonnière : pour commémorer ses 25 ans, *La Petite Vie* est devenue, dans nos salles d'exposition, un rendez-vous drôle et amusant pour tous ceux et celles qui ont encore en mémoire la série télévisée de 59 épisodes présentés sur les ondes de Radio-Canada de 1993 à 1998. Série culte, *La Petite Vie* est devenue un phénomène social et Pointe-à-Callière se fait l'écho de cette réalité jusqu'en avril.

Il me faut aussi vous souhaiter la bienvenue dans l'univers fascinant des cabinets de curiosités grâce à l'exposition *Dans la Chambre des merveilles*! Cette exposition de Pointe-à-Callière, réalisée d'après un concept original du musée des Confluences de Lyon, propose dès février une immersion dans la splendeur et l'éclectisme des cabinets d'autrefois. Intrigant! Puis en mai, tous vos sens, mais surtout ceux du goût et de l'odorat, seront en alerte grâce à l'exposition *À table! Le repas français se raconte*, qui fait découvrir l'histoire et la culture de la gastronomie française. Passez à table avec nous!

Enfin, l'année 2019 sera placée sous le thème de la jeunesse. Pourquoi? Parce que la Relève philanthropique de Pointe-à-Callière fait peau neuve! Nous démocratisons l'accès à ce groupe de passionnés de Montréal et nous leur offrons une programmation éclectique. À votre tour de faire partie de notre communauté! D'ici là, il est encore temps, nous dit l'adage, de vous souhaiter une très bonne année 2019!

FRANCINE LELIÈVRE



QUAND LE PASSÉ CROISE LE PRÉSENT ET LE FUTUR DE MONTRÉAL



Photos: Patrick Desrochers

Intitulé *Générations MTL*, le nouveau spectacle multimédia de Pointe-à-Callière évoque, dans un concept totalement renouvelé, les grands moments qui ont façonné l'histoire de Montréal. Près de deux ans de travail ont été consacrés à ce renouveau par l'équipe de conception. Incursion au cœur du processus de création d'un fabuleux projet !

Depuis son inauguration en 1992, Pointe-à-Callière présente un spectacle multimédia offert à tous les visiteurs en guise d'introduction à la visite du lieu de fondation de Montréal. La quatrième réalisation de ce spectacle constitue un véritable voyage dans le temps pour raconter Montréal, d'hier à aujourd'hui. « Avec les avancées technologiques dans le domaine du multimédia, l'évolution des connaissances historiques sur Montréal et avec le but de renouveler l'expérience des spectateurs, nous proposons un nouveau spectacle tous les 9-10 ans environ », explique Christine Dufresne, chargée de projet à Pointe-à-Callière.

Cinq personnages fictifs

La tâche a été confiée à la firme TKLN, qui a conçu, en collaboration avec l'équipe du Musée, une œuvre au design moderne dans une scénographie architecturale forte. Le spectacle met en scène cinq personnages fictifs, des hommes et des femmes issus de différentes communautés culturelles de la métropole, qui vivent en 2027. Ils représentent à la fois le passé, le présent et le futur proche de Montréal. Par le biais de leurs monologues croisés, ils relatent des faits marquants de l'histoire, du village amérindien d'Hochelaga à la grande ville du 21^e siècle.

Le spectacle raconte l'histoire de Montréal en un peu moins de 20 minutes, de la préhistoire jusqu'à la période contemporaine. « L'un des grands défis d'un tel projet, où plus de 375 ans d'histoire doivent être relatés dans un laps de temps relativement court, est le risque d'oublier des périodes charnières », explique Christine Dufresne.

Quand le passé et le présent se superposent

Le spectacle s'appuie ainsi sur des dizaines d'images d'archives, que ce soit des peintures, des illustrations, des photos ou des vidéos. « Les rassembler a nécessité une recherche minutieuse auprès de différents organismes, explique Alexis Laurence, chargé de la réalisation du projet pour TKLN. C'est un défi de trouver du visuel inédit alors que le matériel se fait rare. » Aussi, différentes techniques graphiques et d'animation ont été créées – dont des images de synthèse 3D aux effets spéciaux spectaculaires – pour enrichir et soutenir le contenu des archives visuelles. Une trame musicale originale et un environnement sonore haute définition viennent ajouter à l'émotion du spectacle tout en appuyant et en enrichissant visuellement le contenu de l'histoire qui nous est racontée.

À différents moments, les images du passé et du présent se superposent. « Nous montrons des lieux où se sont produits des événements historiques en présentant ces endroits tels qu'ils sont aujourd'hui », ajoute Alexis Laurence. Cette approche nouvelle permet au spectateur de contextualiser l'histoire et de reconnaître certains lieux montréalais où se sont déroulés des événements importants de l'histoire de la ville.

Ce nouveau spectacle se démarque aussi par sa scénographie spectaculaire qui fait appel à de nombreuses surfaces de projection, dont des toiles suspendues qui révèlent la présence de personnages dans les vestiges en contrebas de la salle et rapprochent l'action du spectateur. À cela s'ajoutent de multiples écrans répartis sur les côtés et au plafond, ceinturés de bandes de lumière DEL qui apportent une touche contemporaine à l'ensemble. Ils s'éclatent en différents tableaux, comme autant de fragments de l'histoire.



Une salle renouvelée

L'installation des surfaces de projection a représenté un grand défi technique. « Nous ne pouvions rien fixer au plafond afin de préserver l'intégrité du pavillon, explique Alexis Laurence. Il nous a fallu construire une immense coquille qui s'accroche aux murs. Des ingénieurs sont intervenus pour s'assurer d'une bonne répartition du poids sur la structure. »

Au fil des mois, une soixantaine de personnes ont travaillé à la réalisation du nouveau spectacle multimédia. Scénographes, spécialistes de l'éclairage, scénaristes, rédacteurs, musiciens, programmeurs, comédiens, compositeurs, accessoiristes, architectes, ingénieurs, entre autres, ont mis la main à la pâte. C'est sans parler de l'équipe responsable de la rénovation de la salle. Les spectateurs auront la chance de vivre cette expérience immersive dans un lieu nouvellement réaménagé. De nouveaux sièges, un équipement pour les présentations d'affaires à la fine pointe et un éclairage amélioré donneront un caractère encore plus unique à la salle qui surplombe d'authentiques vestiges de Montréal.

Bref, un spectacle à ne pas manquer !

Sortie : printemps 2019

MONTRÉAL AU FIL DU TEMPS



La crypte archéologique de Pointe-à-Callière s'est refait une beauté! Le renouvellement de l'exposition permanente *Les Bâtisseurs de Montréal* s'est poursuivi avec l'ajout d'une spectaculaire ligne de temps immersive qui occupe un imposant espace le long du corridor menant au pavillon de l'Ancienne Douane. Le Musée invite ainsi les visiteurs à parcourir l'histoire de Montréal depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, voire même à faire une incursion dans le futur de la ville.

Proposant des ambiances variées et une scénographie innovante et enveloppante, cette exposition dévoile au visiteur l'ADN de Montréal par l'entremise de l'histoire, des événements marquants, mais surtout des gens.

Moments jalons

Chaque période historique est traitée de manière unique et met en relief les éléments phares qui l'ont marquée. La scénographie met en lumière un symbole représentant chacune des huit périodes qui s'articulent au long de la ligne de temps. Le contenu historique est déployé dans une muséographie contemporaine, un habillage uniforme qui donne vie à cet espace et qui propose une présentation synthétisée de l'histoire de la ville.

Animée d'un éclairage DEL coloré, cette ligne de temps résolument ludique révèle l'évolution de Montréal au fil du temps. Grands gestes artistiques, éléments architecturaux distinctifs ou vidéos immersives, autant d'illustrations des jalons importants de l'histoire de Montréal, qui se révèlent et se comprennent de manière symbolique, dès le premier regard.



Des repères significatifs

Tout au long du parcours, une grande ligne chronologique lumineuse se dessine. Repères chronologiques montréalais, mais aussi nationaux et mondiaux, situent les visiteurs dans le temps et mettent l'histoire de Montréal en perspective avec celle du monde. Comme un fil d'Ariane, cette ligne chronologique permet au visiteur de suivre l'évolution de la ville à travers des événements marquants et des dates charnières, mais aussi à travers l'évolution de ses effectifs, indicateurs de la croissance sur le territoire. Le nombre d'individus, présenté par des pictogrammes au début et à la fin de chaque période, illustre l'évolution démographique de la ville.

De plus, comme Pointe-à-Callière est un lieu unique mettant en valeur des sites archéologiques fondateurs pour l'histoire de la ville, cette ligne de temps les identifie, selon la date de leur construction, ajoutant ainsi un repère *in situ* aux visiteurs.

La ligne de temps donne également à voir plusieurs objets, témoins de l'histoire racontée. Ces objets apportent notamment une dimension tangible aux faits historiques, mais offrent aussi une occasion unique aux visiteurs de découvrir les collections de Pointe-à-Callière.



Une ligne de temps immersive, chronologique et lumineuse!

Photos : Caroline Bergeron

Une vue sur l'île de Montréal

Au fil du parcours, le regard du visiteur est attiré vers une grande carte animée de Montréal qui montre l'évolution de l'île et de ses environs au fil des siècles. Grâce à une vidéo impressionnante réalisée en *motion design*, Montréal révèle le développement de son territoire. Partant de la préhistoire et remontant jusqu'à l'époque actuelle, un compteur égraine les années en accéléré, pendant que le paysage se transforme sous nos yeux. Le voyage dans le temps a commencé...

Puis, le visiteur se dirige en territoire autochtone et va à la rencontre des premiers habitants de l'île. Une projection vidéo, faisant vivre trois périodes d'occupation par les Premiers peuples, permet de mieux comprendre le territoire et révèle de manière touchante et humaine la réalité des femmes et des hommes qui ont fréquenté l'île depuis l'an 4000 avant notre ère.

Par des moyens muséographiques variés, comme des interactifs sur écrans tactiles, des visionneuses à la façon *View-Master*, des vitrines présentant des artefacts ou encore des éléments multimédias, Montréal se dévoile en fonction de ses époques charnières. La ligne de temps met donc en valeur Montréal en tant que cité française (1642-1760), Montréal, ville britannique (1760-1840), Montréal, ville industrielle et métropole du Canada (1840-1900), Montréal au 20^e siècle en tant que grande ville moderne traversée d'événements marquants, tels la Grande Dépression, les guerres mondiales ou le *baby-boom*, et finalement, le Montréal d'aujourd'hui en tant que métropole francophone.

Montréal de demain

Qu'est-ce qui attend Montréal dans les dix prochaines années? Quels sont les enjeux et les défis auxquels les Montréalais auront à faire face dans le futur? À quoi ressemblera notre ville? Quels espoirs animent les Montréalais pour les années à venir? Autant de questions qui se posent dans la dernière zone de la ligne de temps. Au moyen de courtes entrevues, le visiteur y rencontre des Montréalais, spécialistes baignant au cœur d'enjeux fondamentaux tels l'environnement, la place des Autochtones, les nouvelles technologies, la culture ou la mobilité.

C'est aussi l'endroit où les visiteurs pourront laisser libre cours à leur imagination sur l'avenir de Montréal. Un jeu-questionnaire interactif sur écran tactile permettra à chacun de donner son avis sur l'avenir de Montréal et sur les orientations qu'il souhaiterait voir mettre en place dans un futur proche. En répondant aux questions à choix multiples, le visiteur découvre à quel profil de Montréalais il appartient : *geek* dans l'âme, connecté aux plus récentes technologies, écolo ayant à cœur la préservation de l'environnement ou encore amoureux de l'authenticité, attaché au patrimoine bâti et culturel de la ville.

À découvrir!

ÈVE DUMAIS

EXPOSITION TEMPORAIRE

LE REPAS FRANÇAIS S'INVITE À MONTRÉAL



Les gastronomes amateurs et les fins palais seront ravis de découvrir les multiples facettes du monde passionnant de la gastronomie française dans l'exposition *À table ! Le repas français se raconte*. Réalisée par Pointe-à-Callière, l'exposition se veut un hommage au repas des Français, maintenant inscrit au patrimoine culturel de l'humanité de l'UNESCO. Elle mettra en lumière les innombrables dimensions de la cuisine française, depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours, au gré de l'arrivée des nouveaux produits et aliments d'Asie et d'Amérique.

Une muséographie prestigieuse illustrera le rôle joué par le repas français dans l'élaboration des arts de la table grâce à près de 1000 objets de collections historiques provenant de nombreux musées et de grandes maisons françaises. L'exposition explorera le repas français comme outil de la diplomatie française dans le monde, mais aussi les enjeux politiques, économiques et sociaux qui y sont reliés. Surtout, il s'agit de célébrer cet acte de socialisation et de convivialité, riche de traditions et de savoir-faire, qui a su façonner l'identité culturelle des Français

Art, gastronomie, repas populaires, métiers de bouche, événements historiques, vocabulaire, expressions, écrivains, gastronomes... les contenus, les images, les objets, les affiches, les documentaires, les émissions de cuisine, les livres de recettes, les films d'hier et d'aujourd'hui... tout cela tombe dans la marmite de cette exposition qui mijote, pour ne pas dire, qui bouillonne !

Des objets qui racontent le repas

La cuisine raconte la France, dans son inventivité, son exigence d'excellence, son génie culinaire, dans son quotidien et ses souffrances, dans ses palais, ses rituels et le protocole de la « table à la française ». Venus de France, des objets magnifiques, parfois insolites, jalonnent l'exposition et présentent tout le savoir-faire de la table. Ils sauront à coup sûr tenir l'engagement de raconter le repas français ; y figurent, par exemple, le trésor de Pouilly-sur-Meuse, plus ancien témoignage de la « vaisselle d'usage » chez une famille de la noblesse. On y trouve également des porcelaines d'une admirable délicatesse ; des ustensiles de cuisine sortis des foyers français du 18^e siècle ; en fait, tant et tant de merveilles.

Des cuisines d'un grand restaurant au banquet médiéval

L'exposition débute dans la cuisine d'un grand restaurant. Tout doit être prêt pour répondre aux commandes des clients. Ce succulent voyage, qui suit globalement un fil chronologique, conduit ensuite le visiteur dans l'Antiquité, dans une riche villa où le trésor d'Hildesheim se dévoile au regard. Puis le visiteur passe devant le chevalier qui garde la porte du banquet. Qu'il n'oublie pas de laisser ses armes à l'entrée, mais surtout qu'il ne tarde pas, sous le dais, car le seigneur attend qu'on lui serve le paon !

Le temps des nouvelles saveurs

L'exposition fait un passage obligé dans le faste de la Renaissance. Le visiteur découvre que c'est maintenant le sucre, le sel et les épices qui sont à l'honneur dans la cuisine française. Dans des îlots thématiques, on raconte l'évolution de ces produits devenus si communs aujourd'hui. Toujours dans une ambiance de banquet, l'arrivée en France d'un ustensile indispensable à la table ne passe pas inaperçue : la fourchette.

Versailles au temps de Louis XIV

S'il y a un roi français qui a un grand appétit, c'est bien Louis XIV, le Roi-Soleil. L'exposition propose ainsi une rencontre avec celui-ci, grand mangeur et grand chasseur. On constate que c'est sous son règne que le service à la française s'implante sur toutes les tables d'Europe, mais aussi que les grandes manufactures royales, Sèvres et Limoges, commencent à produire les services qui orneront, et ornent toujours, les riches tables françaises.

Des Lumières à la Révolution

Loin des grands repas fastueux de Louis XIV, Louis XV préfère pour sa part l'intimité de la salle à manger. C'est le triomphe du chocolat, du thé et du café. Chocolatière, cafetière, théière et service à boire sont à l'honneur. Après ce règne, l'arrivée de Louis XVI et de Marie-Antoinette change la donne et la Révolution n'est pas loin. Objets révolutionnaires et services royaux se partagent un espace dans l'exposition.

L'essor de la gastronomie

Bienvenue cette fois au 19^e siècle ! Sous Napoléon I^{er} et jusqu'à Napoléon III, la gastronomie devient dès lors un outil politique et diplomatique. Le visiteur pourra ainsi admirer les tables des rois et des empereurs de France, mais aussi des artistes français renommés qui étaient de fins gastronomes. Le 19^e siècle connaît aussi l'essor de la gastronomie. Antonin Carême fonde la grande cuisine d'aujourd'hui, tandis que les arts de la table se développent et... se compliquent.

L'amour de la table

Enfin, le visiteur s'engage dans les temps modernes, entre lieux de restauration et cuisine des Français. Il y découvre les multiples facettes de la cuisine contemporaine, voyage en avion ou en bateau avec les services créés exclusivement pour ces déplacements, et actionne les tables mises à sa disposition pour en apprendre plus sur l'art de la pâtisserie ou encore le bouchon lyonnais !

L'exposition vous donne faim ? Vous pourrez déguster de délicieux bonbons français en vente à la Boutique du Musée. À table tous !

ÉLISABETH MONAST-MOREAU
FANNY MASSICOTTE-VAUCONSANT

Du 15 mai au 13 octobre 2019

NOUS SOMMES MONTRÉAL OU L'ART D'ÉCRIRE



Illustrations : Avec la gracieuse permission de l'école Marguerite-De LaJemmerais



Wissame Malti



Maya Rebbani



Nan Doghri

Nous sommes Montréal donne le ton. Inclusif, collectif et participatif, ce projet de rédaction a été celui de trois classes de jeunes adolescentes en pleine découverte du monde et, pour plusieurs d'entre elles, à leur adaptation à un nouveau milieu de vie. Cette initiative, qui émane de Pointe-à-Callière, a été réalisée avec la collaboration de l'école Marguerite-De Lajemmerais et la participation active du poète et romancier Karim Akouche.

Nous sommes Montréal raconte le parcours de trois personnages : Âlia, Mavy et Ama. Trois récits-fictions qui nous font voyager chacun dans leur univers intérieur respectif, un univers parsemé de rencontres avec les fondateurs de Ville-Marie, les artisans de la Grande Paix de Montréal et bien d'autres personnages découverts lors de la visite à Pointe-à-Callière.

Créés par des jeunes filles de l'école secondaire Marguerite-De Lajemmerais, ces récits sont le fruit de trois mois de création. Avec la complicité de Karim Akouche, les élèves ont fait de l'apprentissage de l'art d'écrire.

« J'ai invité les élèves, sous l'œil bienveillant de leurs profs, Marie-Mylène Allard et Philippe Couture, à mêler la petite et la grande histoire de Montréal, à façonner des personnages réels et fictifs, à jongler avec le *mentir-vrai*, tout en transcendant les procédés conventionnels et académiques. Après avoir essayé le roman, la poésie, le théâtre et le genre épistolaire, nous avons opté, de concert avec les élèves, pour le conte qui motivait davantage les élèves et convenait parfaitement à leur imaginaire débordant », partage Karim Akouche.

Aimer la langue française

Ce tout nouveau programme éducatif et culturel a fait appel à la création littéraire afin d'amener les jeunes à aimer la langue française dans toutes ses dimensions. En filigrane de cet objectif premier, les jeunes auteures devaient tisser des liens entre le passé de Montréal et leur expérience toute contemporaine dans cette ville. Ayant comme matière première tant l'acte de fondation de Ville-Marie et la vie pionnière de ses nouveaux arrivants que leur propre adaptation à la réalité montréalaise, elles ont mêlé à ces ingrédients leurs rêves, leurs espoirs et leurs imaginaires.

En s'engageant dans cette aventure, Pointe-à-Callière souhaitait ancrer son action citoyenne tant dans la valorisation de l'histoire de tous les Montréalais que dans l'exercice de la langue française. Pour accomplir ce projet, le choix de l'école Marguerite-De Lajemmerais, seul établissement de la Commission scolaire de Montréal à accueillir uniquement des filles, s'est imposé. Issue de différents milieux socioculturels où le français est rarement la langue maternelle, la clientèle de cette école constituait le milieu idéal pour tester la volonté du Musée de faire aimer l'histoire et la langue française à un public dont ce n'est pas la langue maternelle tout en lui faisant vivre une expérience positive.

Dès les premiers échanges, la complicité entre tous les participants s'est installée, notamment avec Karim Akouche et l'équipe de l'école Marguerite-De Lajemmerais, en particulier la directrice adjointe Ariane Lavoie, la conseillère pédagogique Valérie Lagrange et les professeurs Marie-Mylène Allard et Philippe Couture. Leur enthousiasme manifeste, et leur souhait de participer à une œuvre de création littéraire puisant dans la fondation de Ville-Marie, ont contribué au succès de la création de *Nous sommes Montréal*. Profitant de la générosité et de la volonté infaillible de ces intervenants de leur faire vivre une expérience mémorable durant le trimestre d'automne, ces élèves en sont venues à s'approprier le projet.

La participation des élèves des trois classes de français s'est avérée un franc succès. Celles-ci ont cru au projet et s'y sont investies de manière contagieuse. D'autres jeunes de l'école se sont lancées, en parallèle, dans la création d'illustrations pour émailler les récits. Pour souligner cette œuvre collective, une publication a été lancée à Pointe-à-Callière au cours de l'hiver 2019. Le résultat de cette création est également disponible sur le site internet du Musée où vous pouvez, à votre tour, poursuivre le voyage et vous aventurer dans l'exploration sensible d'Âlia, Mavy et Ama.

KATY TARI

QUI ÉTAIT SAMUEL DE CHAMPLAIN ?



LE NOUVEAU PONT SAMUEL-DE CHAMPLAIN

Ouvert à la circulation en 1962, le pont Champlain enjambe le fleuve Saint-Laurent, entre Montréal et Brossard. Traversé chaque année par quelque 50 millions de voitures, autobus et camions, il est l'un des ponts les plus achalandés en Amérique du Nord. En raison de l'usure du pont, un chantier de construction du nouveau pont s'est mis en branle en 2015. Le gouvernement du Canada a choisi le consortium Signature sur le Saint-Laurent pour la construction, le financement et l'entretien du projet. La nouvelle infrastructure sera ouverte à la circulation à l'été 2019 et portera le nom de pont Samuel-De Champlain. Mais savez-vous qui était Champlain ?

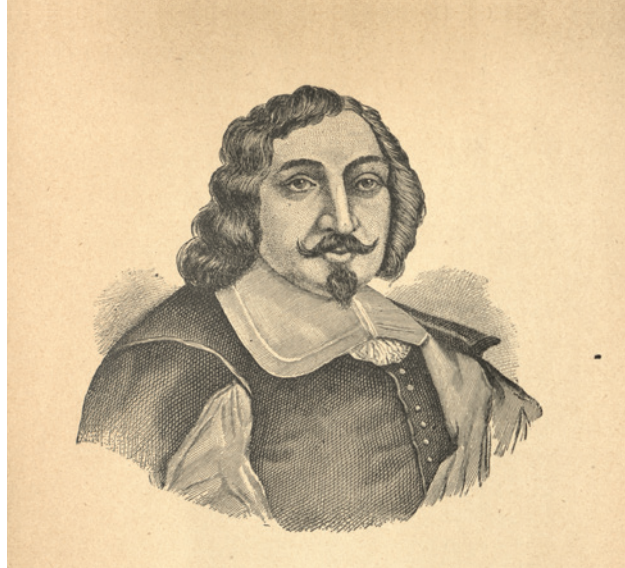
Explorateur, navigateur, géographe et auteur, Samuel de Champlain était considéré, à son époque, comme une sommité de la Nouvelle-France grâce au bagage de connaissances acquises pendant les années où il a effectué, sur ce continent, de nombreuses expéditions, de 1603 à 1635. Son acharnement à vouloir implanter une colonie française en Amérique du Nord lui vaudra d'être surnommé le Père de la Nouvelle-France.

Fondateur de Québec

Samuel de Champlain est surtout reconnu comme le fondateur de la ville de Québec. Cet événement va survenir après deux voyages exploratoires en Amérique du Nord : il quitte la France, depuis Honfleur, le 13 avril 1608, pour un troisième voyage en Nouvelle-France. Il arrive à Tadoussac le 3 juin où, sur une barque, il va remonter le fleuve Saint-Laurent pour construire une habitation, le 3 juillet, à la « pointe de Québec », là où l'histoire de la ville va commencer. Des quelque 27 hommes qui accompagnent Champlain pendant ce voyage,



Infrastructure Canada



Gabriel Gravier

plusieurs mourront pendant l'hiver qui suit, du scorbut et de la dysenterie, mais l'implantation de la colonie sera bel et bien assurée. Champlain sera administrateur local de la ville de Québec jusqu'à sa mort le 25 décembre 1635, et s'il ne reçoit jamais le titre officiel de gouverneur de la Nouvelle-France, il en aura tout de même exercé les fonctions.

Présence à Montréal

Après un premier passage à Montréal en 1603, Champlain s'y rend à nouveau, en 1611. Le 1^{er} mars 1611, son vaisseau appareille sous le commandement de son compatriote, le sieur Dupont-Gravé. La traversée va se prolonger sur 74 jours et l'équipage sera confronté à de grandes glaces et à des banquises. « C'était, écrit Champlain, des bancs de glace de 30 à 40 brasses de haut; dans la nuit, la brume si obscure que l'on voyait à peine la longueur du vaisseau. » Le navire arrive à Québec en mai et, après un arrêt de quelques jours, il remonte le fleuve pour arriver à un emplacement qu'il va nommer Place-Royale.

Place-Royale

Il débarque ainsi, 31 ans avant la fondation de Montréal, dans une île où il cherche « une place pour y bastir ». Son choix se porte sur ce qui deviendra plus tard la pointe à Callière, bourgade amérindienne identifiée comme étant Hochelaga au temps de Jacques Cartier, et labourée par les Iroquois. Il fait édifier dans un îlet voisin une muraille d'environ 60 pieds de long par 3 ou 4 pieds de haut pour voir comme elle se conserve pendant l'hiver. Mais les projets montréalais de Champlain n'iront guère plus loin et c'est plutôt le 17 mai 1642 que Montréal sera fondée par Paul Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance.

Il ne faut toutefois pas confondre la place Royale que l'on peut encore identifier d'aujourd'hui, également située dans le Vieux-Montréal, devant la maison de l'Ancienne Douane, avec la pointe de terre que Champlain nomme Place-Royale. Celle-ci est en réalité la pointe où de Maisonneuve fera construire le fort de Ville-Marie, 30 ans plus tard, soit l'emplacement actuel de Pointe-à-Callière, le musée, érigé sur le lieu de fondation de Montréal.

L'île Sainte-Hélène

Lors de son voyage à Hochelaga, Champlain remarque également, à partir de la pointe à Callière, une île où il serait possible de « bastir une bonne & forte ville ». Il lui donne le nom de Sainte-Hélène en l'honneur de sa jeune épouse, Hélène Boullé. Pour la petite histoire, rappelons que Champlain rencontre, à l'hiver 1609, le secrétaire de la Chambre du roi – Henri IV –, un dénommé Nicolas Boullé. Père de quatre enfants, Boullé s'intéresse régulièrement aux expéditions de Champlain et à ses entreprises en Nouvelle-France. L'une de ses filles, Hélène, épousera Samuel de Champlain, le 30 décembre 1610.

Il semble que les motifs de ce mariage aient de tout temps été difficiles à éclaircir, les époux n'ayant guère longtemps résidé sous un même toit et n'ayant jamais eu d'enfants. Hélène Boullé va terminer sa vie au couvent, au sein de la congrégation des Ursulines qu'elle joint en 1645, 10 ans après la mort de Champlain. On peut toutefois penser qu'elle connaît, encore aujourd'hui, une gloire posthume, grâce à Champlain qui a donné son nom à cette île – l'île Sainte-Hélène – qui le porte encore, aujourd'hui.

Quant à Champlain lui-même, l'infrastructure la plus spectaculaire qui nous rappelle sa venue à Montréal est sans contredit le pont qui portera maintenant le nom de Samuel-De Champlain.

CLAUDE-SYLVE LEMERY

TERRE, L'EMPREINTE HUMAINE



Alain Vandal

Animaux très doués pour la survie, les humains ont acquis des prouesses techniques qui ont fait éclore les sociétés dans lesquelles nous vivons. Toutefois, ces sociétés n'ont plus grand-chose à voir avec celles de nos lointains ancêtres. Nous avons même oublié les gestes qui permettaient de s'approprier matière et nourriture : ces tâches vitales ont été déléguées à des spécialistes qui utilisent aujourd'hui un outillage et des techniques très différentes des pratiques en usage avant l'ère industrielle.

Heureusement, l'archéologie rend compte du chemin parcouru tandis que se creusait le fossé entre nous et la nature. Entrons dans le monde des artefacts organiques, ou écofacts : des témoins issus du monde vivant, fragiles, car sensibles à la décomposition, mais dont une partie des secrets peut être décodée.

Au cœur de la ville : les marchés publics

L'apparition des places de marché en Nouvelle-France remonte aux tout débuts de la colonie, à Québec, à Montréal et à Trois-Rivières. Situées près du fleuve, pour faciliter les déplacements des colons qui s'y rendent en canot ou en barque vendre leurs produits, ces places proposent une grande variété de marchandises.

L'importance de ces lieux, en plein cœur de la vie urbaine, a justifié de nombreuses interventions archéologiques, dont certaines ont mené à la réalisation d'aménagements et de mises en valeur, comme à Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, qui préserve la place Royale, la première place de marché de la ville, demeurée en activité pendant 160 ans.

1. Cornillons de bœufs jetés dans le lit de la petite rivière Saint-Pierre, premier quart du 19^e siècle, tout juste avant la construction du marché Sainte-Anne, près de la rue McGill dans le Vieux-Montréal.

2. Portrait d'un fermier canadien par Mary Chaplin, 19^e siècle : ceinture fléchée tissée, sac de cuir décoré dans le style autochtone et chaussé de « bottes sauvages » en cuir.



Bibliothèque et Archives Canada

2

D'autres sites de ce type ont également livré une partie de leurs secrets, comme les marchés Sainte-Anne et Saint-Laurent à Montréal, et les marchés Finlay et Saint-Paul à Québec.

Dans les marchés, les bouchers jouent un rôle majeur, par leur nombre et en vertu d'une réglementation qui, en principe, leur assure un quasi-monopole du commerce de la viande, exception faite du porc, que d'autres détaillants peuvent offrir.

Le cuir à la mode coloniale

Les bouchers n'alimentent pas seulement la population en viande. En milieu urbain, leur activité est la principale source de peaux ainsi que d'objets en corne et en os. Une fois les bestiaux dépiautés, les peaux, brutes ou salées, sont destinées à approvisionner les tanneurs, qui transformeront ensuite ces produits d'origine animale en des cuirs grossiers ou fins.

En Europe, les métiers du cuir sont très diversifiés, car chaque opération est le fait d'un artisan spécialisé : peaussier, bourrelier, savetier, parcheminier. Il en va tout autrement en Nouvelle-France, où seuls deux métiers coexistent : le teneur-corroyeur, qui transforme la matière première, et le cordonnier-sellier, qui fabrique des objets.

Tôt dans l'histoire de la Nouvelle-France, les métiers du cuir jouent un rôle considérable, dont l'importance perdurera jusqu'au début du 20^e siècle. Grâce aux efforts de l'intendant Jean Talon, la première tannerie ouvre ses portes à Québec en 1668. Montréal n'est pas en reste. De la fin du 17^e siècle jusqu'au début du 20^e,

plusieurs tanneries sont en activité dans les quartiers Saint-Henri et Côte-des-Neiges. Les nombreux cours d'eau et les forêts de pruche et d'épinette favorisent l'implantation de cette « industrie » qui, en raison de la pollution qu'elle génère, est confinée en périphérie des zones densément peuplées.

Tout récemment encore, lors de l'aménagement de l'échangeur Turcot dans le quartier Saint-Henri à Montréal, les archéologues ont eu la surprise de constater que les fondations en pierre des tanneries des 18^e et 19^e siècles ainsi que les vestiges reliés aux différentes phases du traitement des peaux étaient restés intacts : cuves, bassins, bases de foyer et canalisations en bois reliées au ruisseau Glen. Après plus de 150 ans se révélait tout un quartier industriel, où vivaient des familles d'artisans, les Rolland, les Lenoir, les Décarie, les Cazalais et d'autres, qui, par leur labeur, ont été à l'origine du Village de Saint-Henri.

ANNE-MARIE BALAC
CHRISTIAN ROY
ROLAND TREMBLAY

Tiré de : *Terre, l'empreinte humaine*, collection *Archéologie du Québec* de Pointe-à-Callière, Éditions de l'Homme. À paraître en mai 2019.

Découvrir le Québec autrement... c'est-à-dire à la lumière de ce que les archéologues mettent au jour depuis des décennies sur son vaste territoire ! Voilà l'aventure exceptionnelle à laquelle vous convie la collection *Archéologie du Québec*, née de la volonté du ministère de la Culture et des Communications et de Pointe-à-Callière de rendre accessibles au public, de façon synthétique, illustrée et rigoureuse, les résultats de quelque 50 années de recherches archéologiques.

LA PHILANTHROPIE, UN ART DE VIVRE



Pointe-à-Callière

Avocat réputé en droit des affaires et associé au sein du cabinet McCarthy Tétrault, David McAusland s'est aussi fait connaître par son engagement communautaire. Il n'a jamais été avare de son temps ni de ses conseils pour appuyer les causes qui lui tiennent à cœur. Comme coprésident de la campagne majeure de la Fondation Pointe-à-Callière, il a eu un rôle à jouer dans la mise en place de la collecte de fonds qui a contribué, notamment, à la mise en place des nouveaux aménagements que sont le Fort de Ville-Marie – Pavillon Québecor et le Collecteur de mémoires.

Son fils Ben suit aujourd'hui ses traces, notamment au sein du groupe de jeunes philanthropes créé par la Fondation Pointe-à-Callière. Chez les McAusland, le sens de l'engagement se transmet de génération en génération. Dans le cadre d'un événement organisé par la Brigade Arts Affaires de Montréal (BAAM) tenu en collaboration avec Pointe-à-Callière, père et fils sont venus parler de leur passion pour l'histoire et la culture et du plaisir à redonner à la communauté.

Une cause facile à vendre

David McAusland n'a pas eu besoin de réfléchir très longtemps avant d'accepter de coprésider, avec Louis Vachon, président et chef de la direction de la Banque Nationale, la campagne de financement de la Fondation Pointe-à-Callière en 2013. Avant de s'engager dans cette cause – comme dans n'importe quelle autre –, il s'est posé deux questions essentielles : « Est-ce que je peux faire une différence et est-ce que je peux m'amuser? Ce dernier aspect est important. Mon engagement est pour moi une façon de sortir de mon quotidien au travail. Il faut que j'y trouve du plaisir. » Pour lui, il est aussi enrichissant de côtoyer de gens de différents milieux qui visent un objectif commun. « Il y a plusieurs façons de relever un défi. On gagne à s'inspirer d'autres manières de faire et à adopter des perspectives différentes », dit-il.

La campagne de Pointe-à-Callière sera couronnée de succès. Ce sont en effet 13 millions de dollars qui auront été recueillis, dépassant ainsi l'objectif initial de 10 millions de dollars. Les ingrédients de cette réussite? « Au-delà d'une organisation efficace et bien structurée, il faut une cause pertinente et facile à vendre. Pointe-à-Callière démontre un fort leadership dans le milieu muséal et de la culture.

1. David McAusland et Louis Vachon, lors du lancement de la campagne majeure de la Fondation Pointe-à-Callière.

2. Ben McAusland en compagnie de Robert Dumas, président du CA de la Fondation.

Le Musée réalise des expositions au caractère novateur qui ont fait leur marque sur le plan international. Cela rend la tâche plus facile pour la Fondation qui appuie le développement du Musée », explique ce passionné d'histoire. « Connaître le passé permet de contextualiser le présent », ajoute celui qui a reçu, en 2002, la Médaille du Jubilé de Sa Majesté la reine Élisabeth II pour services rendus aux collectivités et au public.

Des valeurs bien ancrées

Ce sens de l'engagement lui vient de son grand-père, qui a émigré de son Écosse natale pour s'établir à Montréal, rue de Lorimier, au cœur de ce qui est aujourd'hui Le Plateau Mont-Royal. Il a travaillé fort toute sa vie au chantier maritime pour faire vivre sa famille. « Même s'il n'était pas fortuné, il avait un sens des responsabilités envers sa communauté et il faisait tout ce qu'il pouvait pour en améliorer le sort. J'ai vu ces valeurs en marche et cela m'a influencé. »

Son fils Ben, qui est aujourd'hui conseiller senior principal à la Banque Nationale Gestion privée 1859, n'a pu que suivre l'exemple familial. S'il partage plusieurs causes communes avec son père, il exprime son engagement à sa manière. Comme membre de la Relève philanthropique mise sur pied par la Fondation Pointe-à-Callière, il a le souci de sensibiliser la jeune génération à l'action bénévole. « Ce n'est pas toujours facile de l'intéresser à l'art et la culture, qui arrive au dixième rang des causes populaires en termes de dons et d'engagement, explique-t-il. On y réussit en lui faisant vivre des expériences, en lui donnant accès à des lieux exclusifs tout en restant centré sur la mission première du Musée qui est de faire connaître l'histoire de Montréal. » Surtout, il faut rappeler aux plus jeunes

qu'il y a différentes façons d'exprimer sa générosité. Donner son temps, partager son expertise, cela vaut aussi beaucoup.

Son souhait ? « Ma génération doit créer plus d'occasions de marier l'art et les affaires, deux mondes qui peuvent apprendre beaucoup l'un de l'autre, dit-il. La créativité est souvent associée à l'art alors qu'elle contribue au succès, peu importe le secteur dans lequel on évolue. » Des propos que papa McAusland ne peut qu'endosser à son tour.

NH Photographes



**CONÇU AVEC
FABRIQUÉ**

**INSPIRATION,
AVEC PASSION.**

GROUPE
LACASSE

1 888 522-2773
www.groupelacasse.com

S'IMPLIQUER POUR UNE BONNE CAUSE



NH Photographie

En tant que père de famille et associé du cabinet Mitchell Gattuso où je pratique en droit civil et commercial, je peux compter les minutes de temps libre dont je dispose sur les doigts d'une main. Pourtant, quand on m'a approché pour faire partie du Comité de la Relève philanthropique de Pointe-à-Callière, je n'ai pas hésité une seconde avant de dire oui. Il faut dire que cet endroit a gravé en moi des souvenirs impérissables.

D'aussi longtemps que je me souviens, j'ai toujours été passionné par l'archéologie. Comme bien des enfants des années 80, j'ai appris l'existence de cette discipline grâce aux prouesses d'Indiana Jones. Quelques années plus tard, j'arpentais les rives de la rivière L'Assomption par un été de sécheresse et de canicule à la recherche de bouts de porcelaine, poterie et autres artefacts. Je me souviens que

j'avais même obtenu un rendez-vous avec une archéologue en résidence à Pointe-à-Callière pour y partager mes découvertes!

Mais c'est en 2004 que ma relation avec l'archéologie est passée à un autre niveau, quand j'ai eu la chance d'être engagé à Pointe-à-Callière comme guide-interprète, emploi que j'ai conservé pendant quatre belles années, avant de devoir le quitter pour l'École du Barreau.

Un ambassadeur de notre Histoire

Pendant cette période, j'ai eu la chance de côtoyer des passionnés d'histoire et d'archéologie, puis de m'imprégner de la magie des vestiges, avant de la transmettre à des milliers de visiteurs de par le monde. Encore aujourd'hui, je me sens privilégié d'avoir agi en tant que véritable ambassadeur de notre Histoire.

Rémi Bourget, à gauche, en compagnie de deux membres du comité de la Relève, Philippe Valentine et Sébastien Boudreau.



Catherine Dumas



Lino Cipresso

LA RELÈVE PHILANTHROPIQUE FAIT PEAU NEUVE !

En 2019, la Relève philanthropique de Pointe-à-Callière se veut plus accessible que jamais ! Aux moins de 30 ans, et pour le prix exceptionnel de 50 \$, le Musée vous offre tous les avantages des Membres réguliers en plus de vous offrir l'accès aux activités de la Relève philanthropique. Pour les 31 à 45 ans, et pour le prix exceptionnel de 100 \$, le Musée vous offre la possibilité de devenir actifs au sein de la Relève philanthropique afin de bénéficier de tous les avantages offerts.

Les activités exclusives de la Relève

1. Une visite avec un collectionneur en marge de l'exposition *Dans la Chambre des merveilles* – hiver 2019
2. Les arts et l'intelligence artificielle – printemps 2019
3. Une soirée *Pleins feux* à l'Espace 360° Montréal – été 2019
4. Une activité *speakeasy* dans la Station de pompage D'Youville – automne 2019

Les avantages combinés de la Relève

Tous les avantages offerts aux Membres réguliers font partie de votre panier de privilèges, soit les inaugurations aux expositions permanentes et temporaires en février, mars, mai et novembre 2019 ; de nombreuses réductions chez nos partenaires ; l'abonnement à la revue *Cité* ; et l'accès aux autres activités offertes aux Membres dont la Fête annuelle, les conférences, etc.

NOUVEAU

Tarification

Abonnement à la Relève 18-30 ans : 50 \$ par an
Abonnement à la Relève 31-45 ans : 100 \$ par an

Qu'attendez-vous pour joindre notre communauté ?

www.generationscite.com

www.fondationpac.ca

514 872-4643



Lino Cipresso

Je me souviens des yeux émerveillés des écoliers de la Beauce, de Westmount, de Parc-Ex ou du Vermont, lorsqu'ils comprenaient que les vestiges des fortifications de Montréal, dont je venais de leur raconter l'existence, se trouvaient devant leurs yeux, à leur insu, depuis plusieurs minutes. Je me souviens des ados de Repentigny, de Boston ou de Toronto qui sortaient de leur torpeur en réalisant qu'ils se trouvaient au beau milieu d'un immense égout collecteur !

Legs du 375^e anniversaire de Montréal

Je me souviens de tous les touristes d'ici et d'ailleurs à qui je parlais des rêves d'expansion du Musée vers le Fort de Ville-Marie, lieu de fondation de Montréal. Ce rêve est aujourd'hui réalisé, en tant que legs du 375^e anniversaire de Montréal.

Je me souviens surtout de la présence et du poids de l'Histoire autour de moi, à chacun de mes passages dans ces vestiges, qui évoquaient d'abord pour moi un immense amas disparate de calcaire et d'argile, avant qu'une étude approfondie ne me révèle que chaque pierre et chaque fragment contenait un récit, tout en faisant partie d'un ensemble organisé.

Comme disait Camus : « chacun des grains de cette pierre, chaque éclat minéral de cette montagne pleine de nuit, à lui seul, forme un monde ». Un monde que je souhaite à tous de découvrir.

RÉMI BOURGET

POINTE-À-CALLIÈRE REMORTE DEUX PRESTIGIEUX PRIX



Marion Desjardins, SMQ

1



Alain Vandal

2



Lino Cipresso

3



Lino Cipresso

4

Pour l'expérience muséale exceptionnelle qu'il fait vivre, pour son esprit innovant et créatif, pour la qualité exemplaire de sa démarche multidisciplinaire de longue haleine et sa valeur inestimable de legs patrimonial pour le 375^e anniversaire de Montréal, Pointe-à-Callière a remporté un prix Excellence 2018 de la Société des Musées du Québec (SMQ). Ce prestigieux prix lui a été remis pour le projet dédié au Fort de Ville-Marie – Pavillon Québecor et au premier égout collecteur au Canada. Louise Pothier, archéologue en chef de Pointe-à-Callière, est allée chercher le prix lors du congrès de la SMQ qui s'est tenu à Québec en octobre 2018 (photo 1). Pointe-à-Callière a de plus remporté un des grands prix de l'Opération patrimoine Montréal dans la Catégorie « Faire connaître » pour le site archéologique du Marché Sainte-Anne et premier parlement du Canada-Uni (photo 2). Les installations permettaient de voir les vestiges

archéologiques mis au jour par ce chantier, de comprendre le contexte historique dans lequel ces éléments ont été créés et de discuter avec des archéologues de cet important site de fouilles. Bravo à toutes les équipes qui ont contribué à ces succès ! Ces récompenses portent à 85 le nombre de prix reçus par le Musée depuis son inauguration.

Des Grands Mécènes dans l'ambiance des années 1960

La Fondation Pointe-à-Callière a souligné avec magie son 25^e anniversaire sous le signe de la musique des années 1960 lors de sa Soirée des Grands Mécènes 2018 qui s'est tenue au Casino de Montréal le 30 octobre (photo 3). Les invités, accueillis par le président de la Fondation, Robert Dumas, et par la directrice générale du Musée, Francine Lelièvre, ont de plus apprécié l'hommage aux 50 ans de *L'osstidcho*. Étaient présents lors de cette soirée les quatre membres de la troupe :



Louise Forestier, Mouffe, Robert Charlebois et Yvon Deschamps (photo 4). Le groupe Les Requins de même que la chanteuse Nanette Workman ont contribué avec succès à l'ambiance musicale! Près de 200 00 \$ ont été amassés par la Fondation, en appui au développement du Musée. Merci à notre généreux mécène, le Casino de Montréal, qui soulignait aussi ses 25 ans lors de cette soirée qui a fait salle comble.

Soirée comique : le Tapis rouge de *La Petite Vie*

La dernière activité-bénéfice de la Fondation Pointe-à-Callière en 2018 s'est tenue en marge de la présentation de *La Petite Vie* à Pointe-à-Callière (photo 5). Comment décrire avec justesse ce Tapis rouge du 3 décembre? Du vrai gros fun avec un auteur et comédien assurément généreux, Claude Meunier. Avec l'animateur Jean-Sébastien Girard, qui a offert un hommage senti aux comédiens et aux créateurs de la série télévisée. Avec Judi Richards et Yvon Deschamps, qui se sont amusés dans les décors de *La Petite Vie* en portant la perruque comme le faisaient Thérèse et Réjean. Avec Pierre Séguin, réalisateur de la série, et avec le comédien Marc Messier, qui a enfin pu monter dans la Chevrolet Impala du personnage de Ti-Mé. Avec du pâté chinois,

des sandwiches aux caps de tomates, des cretons de Lison et des carrés aux dattes en dégustation, sans oublier le Château Ragoût à siroter... Que dire de plus? Un immense merci à Claude Meunier, président d'honneur, à nos donateurs et à Desjardins, partenaire de la soirée.

Merci à nos administrateurs bénévoles

Le traditionnel Cocktail des présidents a souligné le 25^e anniversaire de la Fondation Pointe-à-Callière en honorant certains de nos administrateurs bénévoles, dont John LeBoutillier, le premier président de la Fondation à compter de 1993. L'apport de plusieurs autres administrateurs bénévoles a été reconnu par le président de la Fondation, Robert Dumas, en présence d'Andrew Molson, président du CA du Musée. Pierre Hébert, Karen Laflamme et Robert Y. Girard ont ainsi vu leurs années d'implication être soulignées lors de cette soirée qui réunissait nos administrateurs ainsi que nos partenaires et commanditaires (photo 6).



À VOS AGENDAS EN 2019

Pour les donateurs et les Membres du Musée

La Petite Vie

Jusqu'au 7 avril

La semaine de relâche

Du 2 au 8 mars

Relève philanthropique

Une visite avec un collectionneur privé : **hiver**

Dévoilez votre plus beau profil : celui de la générosité!

Campagne annuelle de financement :
jusqu'à la fin avril

Dans la Chambre des merveilles

Inauguration pour les Membres : **le 10 février**

À compter du 13 février

Générations MTL

Nouveau spectacle multimédia

Inauguration pour les Membres : **printemps**

Les Bâtisseurs de Montréal

Exposition permanente

Inauguration pour les Membres : **printemps**

Relève philanthropique

Les arts et l'intelligence artificielle : **printemps**

À table ! Le repas français se raconte

Inauguration pour les Membres : **mai**

À compter du 15 mai

Le Club des bâtisseurs de Montréal

Une activité-bénéfice : **le 3 juin**

Relève philanthropique

Une soirée *Pleins feux* à l'Espace 360° Montréal : **été**

Le Marché public de Pointe-à-Callière

24 et 25 août

**Surveillez notre site web et abonnez-vous
à l'infolettre du Musée pour en savoir plus.**

UNE ANNÉE MÉMORABLE SOUS LE SIGNE DE L'AMITIÉ



Poin-à-Callière

1



Lino Ciproso

2



Lino Ciproso

3

1. Soirée des bénévoles. L'historienne Catherine Ferland en compagnie de Sylvie Dufresne lors de la conférence-dégustation offerte aux bénévoles, en août 2018.

2. Soirée annuelle des Membres. Un photobooth a permis aux Membres du Musée de se costumer et de demeurer dans l'esprit de l'Halloween et... de l'exposition *Reines d'Égypte*, en octobre 2018.

3. Lancement de *La Petite Vie*. L'auteur et comédien Claude Meunier lors de l'inauguration de l'événement, en décembre 2018.

En 1993, la Fondation Pointe-à-Callière prenait son envol, ouvrant largement ses portes aux personnes qui souhaitaient devenir ambassadeurs du Musée. En 2018, cet anniversaire a été souligné tout au long de l'année par une programmation qui rendait hommage à la contribution de nos Membres. Le coup d'envoi fut donné en février, lors de notre fête annuelle, où un hommage particulier a été rendu aux président.e.s des Membres qui se sont succédé depuis 1993 – Nathalie Langevin, Patrick McDonnell, Diane Paquin, Sylvain Clermont et moi-même – ainsi qu'aux 13 Membres qui, depuis 2005, ont reçu le titre de Bénévole de l'année. Que ce soit en soutien à l'équipe de la Fondation ou lors d'activités spéciales, le bénévolat fournit un apport précieux à la vitalité du Musée.

Puis, en avril, nombreux sont les Membres à s'être déplacés pour l'inauguration de la grandiose exposition *Reines d'Égypte*, qui a notamment permis au Musée de fracasser des records de fréquentation en 2018. Profitant de la tenue de la 24^e édition du *Marché public* qui, comme chaque année à la fin août, fait appel à tant de nos bénévoles – costumier, personnages en tenue d'époque, kiosque de la Fondation – une soirée avec conférence-dégustation leur a été offerte. Un bon moment passé ensemble autour d'une table où l'histoire, si bien présentée par l'historienne Catherine Ferland, se laissait déguster bouchée par bouchée!

À la mi-octobre, l'esprit joyeux de la fête s'est à nouveau invité lors de la journée consacrée aux Membres. Là, masques et déguisements se sont mêlés aux rires des convives pressés d'enfiler les costumes d'apparat égyptiens mis à leur disposition, le temps d'une photo humoristique. Et que dire de la journée préouverture de l'exposition *La Petite Vie* en présence de l'auteur et comédien Claude Meunier, heureux de

partager ce moment privilégié avec nos Membres! Que de photos prises dans le lit de popa et de moman!

Cette année merveilleuse vécue avec vous, chers Membres, passera à l'histoire. Mais voilà que 2019 s'est déjà pointé le bout du nez! Nous vous préparons une année parsemée de nouveautés! À vous toutes et à vous tous, merci de votre fidélité!

SYLVIE DUFRESNE
Présidente des Membres



Comité des Membres 2019

Marie-Andrée Bérubé
Colette Duhamel
Alexandre Joang
Pierre Lampron
Marthe Lemery
Maurice Plante
Marion Radenne
Viviane Segers

Cité

Volume 7, numéro 1
Printemps-été 2019

Cité est la revue
de la Fondation Pointe-à-Callière

Directrice de publication
Claude-Sylvie Lemery

Ont aussi collaboré à ce numéro

Leila Afriat-Boily
Éléonore Aubut-Robitaille
Christine Dufresne
Sylvie Lemieux
Louise Pothier
Éric Major
Marie-Josée Robitaille
Marianne St-Laurent
Anne-Élisabeth Thibault

Révision
Éric Fontaine

Conception graphique
Épicentre

Impression
Deschamps Impression

Dépôt légal :
ISSN 2291-2819
Édition française imprimée
ISSN 2291-2827
Édition française en ligne

Pointe-à-Callière
Cité d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Montréal (Québec)
H2Y 3Y5

Renseignements généraux :
514 872-9150

Service aux Membres :
514 872-4643

pacmusee.qc.ca

Page couverture
Spectacle multimédia
Photo : Patrick Desrochers

MERCI !

Pointe-à-Callière remercie chaleureusement ses partenaires, qui rendent possible la réalisation de ses expositions et de ses activités.

25^e ANNIVERSAIRE FONDATION POINTE-À-CALLIÈRE

Partenaire annuel
Four O'Clock

LES BÂTISSEURS DE MONTRÉAL

Ville de Montréal

GÉNÉRATIONS MTL NOUVEAU SPECTACLE MULTIMÉDIA

Projet financé dans le cadre de
l'Entente sur le développement
culturel de Montréal par la
Ville de Montréal et le
gouvernement du Québec
Patrimoine canadien
Fonds d'initiative et de
rayonnement de la métropole
Hydro-Québec
Fondation Pointe-à-Callière

LA PETITE VIE

Une exposition réalisée par
Pointe-à-Callière en partenariat
avec la maison de production
Avanti Groupe et le Musée POP
Une présentation de
Radio-Canada
Recyc-Québec

Partenaires et commanditaires
Avanti Groupe
Musée POP
Tourisme Montréal
InterContinental Montréal
La Presse +

DANS LA CHAMBRE DES MERVEILLES

Une exposition de Pointe-à-
Callière d'après un concept
original du musée des
Confluences de Lyon, France
Air Canada Cargo
InterContinental Montréal
La Presse +

À TABLE ! LE REPAS FRANÇAIS SE RACONTE

Une exposition réalisée par
Pointe-à-Callière
Air Canada Cargo
InterContinental Montréal
La Presse +

NOUS SOMMES MONTRÉAL

Projet réalisé grâce au soutien
financier du gouvernement
du Québec et le programme
de promotion du français du
ministère de la Culture et
des Communications

SOIRÉE-BÉNÉFICE LES GRANDS MÉCÈNES

Partenaire de la soirée
Le Casino de Montréal

Autres partenaires
Air Canada
Avanti Groupe
Bombardier
EY
Financière Sun Life
Groupe V Médias
Magnus Poirier
Bell
Daniel Major, collectionneur
Danse-Cité

Les Éditions XYZ
Maison Christian Faure
Opéra de Montréal
Orchestre métropolitain
Restaurant Verses
Théâtre de Quat'Sous

LE TAPIS ROUGE DE LA PETITE VIE

Partenaire principal
Desjardins
La Caisse Desjardins
du Complexe Desjardins
La Caisse Desjardins
du Quartier-Latin

Partenaires de la soirée
Arthur Quentin
Avanti groupe

RELÈVE PHILANTHROPIQUE Philanthropes de père en fils

Brigade Arts Affaires de Montréal

Pointe-à-Callière
est subventionné par
la Ville de Montréal

SUIVEZ-NOUS !

pacmusee.qc.ca



MERCI À NOS PARTENAIRES ANNUELS



Grand partenaire



Transporteur officiel



Hôtel officiel

La Petite Vie

Poursuivez votre expérience

VISIONNEZ L'INTÉGRAL DE LA PETITE VIE!



**ABONNEZ-VOUS
À L'EXTRA!**

1^{ER} MOIS GRATUIT*

ICI  TOU.TV EXTRA

*6,99 \$ / mois par la suite